

PRIS EN FLAGRANT DÉLIT DE TRAFIC DE DROGUE

5 Marocains et 3 Algériens
arrêtés à Aïn Sefra

Les services de la Gendarmerie nationale ont réussi, hier, à démanteler, près de la zone frontalière ouest dans la région de Aïn Sefra, wilaya de Naâma, un important réseau de trafic de drogue, lors d'une opération de livraison de près de deux quintaux de kif traité provenant du Maroc, a-t-on appris auprès de ce corps de sécurité.

Cette opération a permis l'arrestation en flagrant délit, de cinq narcotrafiquants marocains et leurs trois acolytes algériens, a-t-on souligné de même source.

Agissant sur renseignements parvenus aux éléments de la brigade de gendarmerie de Aïn

Sefra, des investigations ont été lancées pour identifier les narcotrafiquants, leur localisation ainsi que la méthode de livraison de la marchandise prohibée, ont indiqué les services de la Gendarmerie nationale. Un dispositif de sécurité a été mis en place par les gen-

darmes de cette brigade, en coordination avec les éléments du 2^e groupement des gardes frontières de Aïn Sefra, en renforçant le contrôle de la bande frontalière et des zones limitrophes.

Il était environ 1 heure et 30 mn du matin lorsque cinq ressortissants marocains ont traversé à pied la bande frontalière, guidant trois baudets qui transportaient la drogue.

Les gendarmes ont surpris en flagrant délit les membres du réseau au moment où s'effec-

tuaient la transaction et la livraison de drogue.

Au total, ce sont 198 kg de kif, emballés dans 8 sacs renfermant chacun 5 paquets de 20 plaquettes qui ont été saisis.

L'opération a permis également la récupération de 7 téléphones mobiles utilisés par les membres du réseau ainsi qu'une importante somme de dirham marocain.

Une enquête est ouverte par la brigade de gendarmerie de Sfissifa pour élucider cette affaire.

(APS)

SÛRETÉ DE WILAYA DE NAÂMA

Remise du prix vert à trois cités prochainement

«Prix vert pour cité propre» est un concours lancé par la Sûreté de wilaya de Naâma, pour le meilleur quartier de la ville.

Dans un point de presse organisé par le chargé de la communication au niveau de la S.W. de Naâma, trois cités ont été retenues dont la récompense serait attribuée très prochainement dans une cérémonie grandiose, a-t-il indiqué. Notons que les critères de ce

concours sont principalement : la protection de l'environnement et des espaces verts, les mesures d'hygiène et la propreté des lieux, voire l'embellissement total de la cité. Plusieurs secteurs ont collaboré à l'initiative de la DGSN, notamment celui de l'environnement, des

forêts, de la Protection civile, ainsi que de l'aménagement du territoire, d'où plusieurs commissions ont été constituées des différents acteurs de l'environnement ainsi que les Verts (associations écologistes), et les associations de quartier pour mener convenablement cette opération, qui entre dans le cadre de l'amélioration du mode de vie du citoyen. Dans le travail de proximi-

té, des cours sont donnés à travers les établissements scolaires, en vue de sensibiliser les élèves sur la protection de l'environnement, des visites guidées d'information à travers les maisons de l'environnement, ainsi que des émissions radiophoniques sur les ondes de Radio/Naâma et des reportages TV.

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

Les récitants du Coran récompensés à Hammam Bou-Hadjar

La salle des fêtes Atlas de Hammam Bou-Hadjar s'est avérée trop exiguë pour contenir tout le monde qui a voulu assister à la fête organisée par l'association El-Irchad oua El-Islah de la cité des thermes pour la fête du Mawlid enna-baoui. Plusieurs personnalités du mouvement associatif des élus et des responsables de la culture ont voulu marquer de leur présence cette manifestation culturelle qui a drainé un nombre impressionnant de récitants du Saint Coran et leurs parents en ce vendredi après-midi.

La cérémonie a débuté par des versets du Coran puis a été suivie par des chants religieux consacrés

à la naissance du prophète (Que le Salut Soit sur Lui), chants fredonnés par deux troupes d'El Anwar

de Béchar et d'El-Mawaddeh d'Oran, ces troupes qui ont émerveillé l'assistance par des chants et madihs.

En apothéose, les membres de l'association organisatrice de cette fête ont distribué en tout 85 cadeaux à tous les récitants et récitantes du Saint Coran dont dix précieux cadeaux pour ceux classés premiers. Il est utile de noter que cette cérémonie a été organisée sur une période d'un mois et a

touché toutes les écoles coraniques de la ville de Hammam Bou-Hadjar.

Après des phases éliminatoires, les initiateurs de cette fête ont voulu coïncider cette fête finale avec l'occasion du Mawlid où de nombreuses familles ont apprécié cette opportunité de voir leur progéniture récompensée pour avoir appris et récité les paroles de Dieu.

S. B.

MOSTAGANEM

2 suicides en moins de 48 heures

Le phénomène du suicide persiste dans la localité du chef-lieu de daïra de Sidi-Lakhadar, la liste des victimes s'allonge et l'on compte une dizaine de cas rien que pour l'année écoulée.

Cette fois, c'est le cas de deux suicides qui sont enregistrés en l'espace de 48 h en cette fin de semaine. Le premier M. A. âgé de

35 ans et père de deux enfants, il a été retrouvé par sa famille pendu dans sa chambre au domicile familial dans le douar Araïbia. Cet

homme jouissait de toutes ses facultés mentales et ne souffrait d'aucun trouble psychique. Le second suicide a été enregistré à deux km de cette localité où un jeune homme B. A. âgé de 22 ans a été retrouvé pendu sur une des branches d'un olivier.

La victime est aussi considérée comme étant saine d'esprit, ses amis et ses proches ne comprennent pas les raisons qui l'ont poussée à cet ultime geste. La Gendarmerie nationale a ouvert une enquête.

A. B.

BRÈVES
DE TLEMSEN

BOUDGHÈNE

Un crime
horrible

La population de ce quartier populaire n'est pas près d'oublier cette journée du 8 janvier. Un homme jouissant apparemment de toutes ses facultés mentales a commis l'irréparable : il a égorgé sa conjointe, enceinte selon les témoignages des riverains.

Il aurait dans un premier temps emmené ses enfants chez ses proches pour accomplir sa triste besogne.

Pour l'instant, les causes de ce drame ne sont pas établies et l'enquête suit son cours. L'auteur de cet acte a été arrêté chez lui, il n'a pas quitté son domicile, il est resté auprès de sa victime qui gisait dans une mare de sang. Cet effroyable crime a mis en émoi toute la population du faubourg Boudghène.

EL F'HOUL

Un fellah
assassiné

El f'houl, cette paisible bourgade située au nord du chef-lieu de la wilaya est brusquement sortie de l'anonymat.

Un fellah a été agressé dans sa petite ferme par des inconnus, ces derniers, profitant de l'endroit isolé et de l'obscurité, sont passés à l'acte certainement après avoir planifié leur coup.

La victime est connue pour sa générosité et sa gentillesse et il ne s'attendait certainement pas à une triste fin, d'autant plus qu'il n'était pas un gros propriétaire. Il cultivait ses lopins de terre, avec un petit élevage d'ovins.

Après son agression, il est resté dans un coma profond, pendant une semaine, avant de rendre l'âme vendredi dernier.

Une foule immense a accompagné ce pauvre fellah à sa dernière demeure.

M. Zenasni